

# Audience Générale du Mercredi 25 Août 2021

PAPE FRANÇOIS

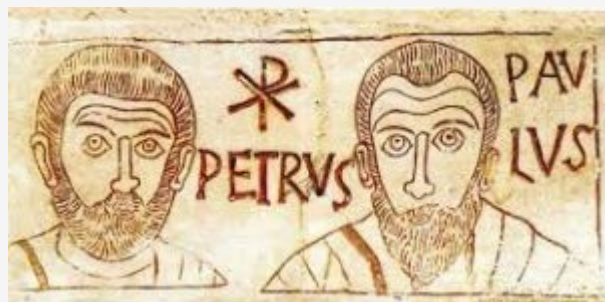
## **AUDIENCE GÉNÉRALE**

*Place Saint-Pierre  
Mercredi 25 Août 2021*

---

*Frères et sœurs, bonjour!*

La Lettre aux Galates rapporte un fait plutôt surprenant. Comme nous l'avons entendu, Paul dit qu'il a réprimandé Céphas, c'est-à-dire Pierre, devant la communauté d'Antioche, parce que son comportement n'était pas bon. Que s'était-il passé de si grave au point d'obliger Paul à s'adresser en termes durs même à Pierre? Peut-être Paul a-t-il exagéré, a-t-il trop laissé place à son caractère sans savoir se retenir? Nous verrons qu'il n'en est pas ainsi, mais qu'une fois encore la relation entre la Loi et la liberté est en jeu. Et nous devons revenir sur cela de nombreuses fois.



En écrivant aux Galates, Paul mentionne de manière voulue cet épisode qui s'était passé à Antioche des années auparavant. Il entend rappeler aux chrétiens de ces communautés qu'ils ne doivent absolument pas écouter ceux qui prêchent la nécessité de se faire circoncire et donc tomber « sous la Loi » avec toutes ses prescriptions. Rappelons que ce sont ces prédicateurs

fondamentalistes qui sont arrivés là-bas et qui ont créé de la confusion, et ils ont également ôté la paix à cette communauté.

L'objet de la critique à l'égard de Pierre était son comportement dans la participation à table. La Loi interdisait à un juif de prendre ses repas avec les non juifs. Mais Pierre lui-même, dans une autre circonstance, était allé à Césarée dans la maison du centurion Corneille, tout en sachant qu'il transgressait la Loi. Il affirma alors: «Mais Dieu vient de me montrer, à moi, qu'il ne faut appeler aucun homme souillé ou impur» (Ac 10, 28). Une fois rentré à Jérusalem, les chrétiens circoncis fidèles à la Loi mosaïque réprimandèrent Pierre pour son comportement, mais il se justifia en disant: «Je me suis alors rappelé cette parole du Seigneur: Jean, disait-il, a baptisé avec de l'eau mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit Saint. Si donc Dieu leur a accordé le même don qu'à nous, pour avoir cru au Seigneur Jésus Christ, qui étais-je, moi, pour faire obstacle à Dieu?» (Ac 11,16-17). Rappelons que l'Esprit Saint est venu à ce moment-là dans la maison de Corneille quand Pierre est allé là-bas.

Un fait semblable était arrivé également à Antioche en présence de Paul. Auparavant, Pierre était à table sans aucune difficulté avec les chrétiens venus du paganisme; mais quand plusieurs chrétiens circoncis de Jérusalem – ceux qui venaient du judaïsme – arrivèrent en ville, alors il ne le fit plus, pour ne pas subir leurs critiques. Et c'est l'erreur: il faisait davantage attention aux critiques, à faire bonne figure. Et cela est grave aux yeux de Paul, également parce que Pierre était imité par d'autres disciples, le premier d'entre eux Barnabé, qui avec Paul avait précisément évangélisé les Galates (cf. Ga 2,13). Sans le vouloir, Pierre, avec cette façon de faire – un peu comme ci, un peu comme ça... sans clarté sans transparence – créait de fait une division injuste au sein de la communauté: «Je suis pur... je suis cette ligne, je dois faire ainsi, on ne peut pas faire cela...».



Paul, dans son reproche – et le cœur du problème est là –, utilise un terme qui permet d'entrer dans le vif de sa réaction: *hypocrisie* (cf. Ga 2,13). C'est un mot qui reviendra de nombreuses fois: *hypocrisie*. Je crois que nous comprenons tous ce

que cela signifie. L'observation de la Loi de la part des chrétiens conduisait à ce comportement hypocrite, que l'apôtre entend combattre avec force et conviction. Paul était droit, il avait ses défauts – beaucoup, son caractère était terrible –, mais il était droit. Qu'est-ce que l'hypocrisie? Quand nous disons : faites attention à celui-ci qui est un hypocrite : que voulons-nous dire ? Qu'est-ce que l'hypocrisie ? On peut dire que c'est la *peur de la vérité*. L'hypocrite a peur de la vérité. On préfère faire semblant plutôt qu'être soi-même. C'est comme maquiller son âme, comme maquiller ses attitudes, comme maquiller ses façons de faire: ce n'est pas la vérité: «J'ai peur d'aller de l'avant comme je suis et je me maquille avec ces attitudes». Et la dissimulation empêche d'avoir le courage de dire ouvertement la vérité et on se soustrait ainsi facilement à l'obligation de la dire toujours, partout et malgré tout. Et la dissimulation te conduit à cela: aux demi-vérités. Et les demi-vérités sont une fiction : parce que la vérité est vérité ou n'est pas la vérité. Mais les demi-vérités sont cette manière d'agir qui n'est pas vraie. On préfère, comme je l'ai dit, feindre plutôt que d'être soi-même, et la dissimulation empêche ce courage de dire ouvertement la vérité. Et on se soustrait ainsi à l'obligation – et c'est un commandement – de dire toujours la vérité, de la dire partout et de la dire malgré tout. Et dans un milieu où les relations interpersonnelles sont vécues à l'enseigne du formalisme, le virus de l'hypocrisie se diffuse facilement. Ce sourire qui ne vient pas du cœur, cette recherche pour être en bon termes avec tout le monde, mais avec personne...

Dans la Bible, on trouve divers exemples dans lesquels on combat

l'hypocrisie. Un beau témoignage pour combattre l'hypocrisie est celui du vieil Eléazar, à qui l'on demandait de faire semblant de manger la chair sacrifiée aux divinités païennes pour pouvoir sauver sa vie : faire semblant de la manger, mais il ne la mangeait pas. Ou faire semblant de manger de la viande de porc, mais ses amis lui en avaient préparé une autre. Mais cet homme qui craint Dieu répondit: «A notre âge, ajouta-t-il, il ne convient pas de feindre, de peur que nombre de jeunes, persuadés qu'Eléazar aurait embrassé à 90 ans les mœurs des étrangers, ne s'égarerent eux aussi, à cause de moi et de ma dissimulation, et cela pour un tout petit reste de vie. J'attirerais ainsi sur ma vieillesse souillure et déshonneur» (2 Mac 6, 24-25). Honnête : il n'emprunte pas la voie de l'hypocrisie. Quelle belle page sur laquelle réfléchir pour s'éloigner de l'hypocrisie! Les Evangiles rapportent eux aussi diverses situations dans lesquelles Jésus réprimande fortement ceux qui apparaissent comme des justes de l'extérieur, mais qui sont pleins de fausseté et d'iniquité en eux (cf. Mt 23,13-29). Si vous avez un peu de temps aujourd'hui, prenez le chapitre 23 de l'Evangile de saint Matthieu et voyez combien de fois Jésus dit: «Hypocrites, hypocrites, hypocrites», et il révèle ce qu'est l'hypocrisie.

L'hypocrite est une personne qui fait semblant, qui flatte et qui trompe car elle vit avec un masque sur le visage, et elle n'a pas le courage de se confronter à la vérité. C'est pourquoi elle n'est pas capable d'aimer vraiment – un hypocrite ne sait pas aimer – elle se limite à vivre d'égoïsme et n'a pas la force de montrer son cœur en transparence. Il y a de nombreuses situations dans lesquelles l'hypocrisie peut avoir lieu. Elle se cache souvent dans les lieux de travail, où l'on cherche à paraître amis avec les collègues, alors que la compétition conduit à les frapper dans le dos. Dans la politique, il n'est pas inhabituel de trouver des hypocrites qui vivent un dédoublement entre leur vie publique et privée. L'hypocrisie dans l'Eglise est particulièrement détestable, et malheureusement l'hypocrisie existe dans l'Eglise, et il y a de nombreux chrétiens et de nombreux ministres hypocrites. Nous ne devrions jamais oublier les paroles du

Seigneur: «Que votre langage soit: « Oui? oui », « Non? non »: ce qu'on dit de plus vient du Mauvais» (Mt 5, 37). Frères et sœurs, pensons aujourd'hui à ce que Paul condamne et que Jésus condamne: l'hypocrisie. Et n'ayons pas peur d'être véridiques, de dire la vérité, de sentir la vérité, de nous conformer à la vérité. Un hypocrite ne sait pas aimer. Agir autrement que dans la vérité signifie mettre en danger l'unité au sein de l'Eglise, celle pour laquelle le Seigneur lui-même a prié.

---

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, en particulier les Servants d'Autel des diocèses de Tulle, Limoges et Angoulême, ainsi que les Servants d'Autel de la Paroisse de Meyzieu.

En ce temps de vacance et de rencontres, ne nous laissons pas conditionner par la peur des préjugés qui affaiblit l'amour du Seigneur en nous et nous pousse à exclure et à marginaliser le prochain. Apprenons plutôt à cultiver entre nous des relations vraies et sincères, capables de redonner vie et espérance à ceux qui nous entourent.

Sur chacune de vos personnes, j'invoque la Bénédiction de Dieu.